

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 5

Jésus, unité de l'Ancien et du Nouveau Testament

Vidéo 3

Le Nouveau Testament caché dans l'Ancien Testament

Quels sont les acquis de notre semaine ? Nous avons dans les deux premières vidéos déjà évacué, mis de côté, certaines tentations que nous pourrions avoir en lisant la Bible et, notamment, nous avons vu qu'une lecture clivante de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament qui séparerait un Dieu violent dans l'Ancien du Dieu d'amour dans le Nouveau, était chose que nous ne pouvions pas concevoir, et en passant par la parabole du mauvais riche et de Lazare, dans l'évangile de Luc, nous avons vu combien l'évènement Jésus-Christ et l'Ancien Testament, au fond donc le Nouveau et l'Ancien, devaient s'éclairer l'un l'autre, c'est maintenant je l'espère, chose bien acquise pour vous.

Maintenant, il nous faut considérer ce qui fait vraiment l'unité de l'Ancien et du Nouveau. Je vous ai parlé de Jésus Christ, je vous ai dit qu'au fond pour les chrétiens, c'est vraiment la personne de Jésus qui fait l'unité entre l'Ancien et le Nouveau, mais comment fait-il cette unité puisqu'indiscutablement Jésus est absent de l'Ancien Testament et qu'il est pleinement présent dans le Nouveau, comment peut-il faire une unité ? Cette unité, elle se fait véritablement par une diversité de rapport que la personne Jésus-Christ va entretenir avec l'Ancien et le Nouveau Testament. Il est bien présent dans les deux, vraiment, mais de manière différente et c'est vraiment lui-même qui va unifier ces deux parties, non plus, donc, du coup, dans un rapport chronologique, simplement, comme si Jésus était absent complètement de l'Ancien parce qu'il n'est pas encore né et que il n'y a que dans le Nouveau qu'il est né, donc il n'y a que dans le Nouveau où il est présent ! Nous allons nous méfier d'avoir simplement un rapport chronologique à l'Écriture, à l'Ancien et au Nouveau Testament, et comprendre que si Jésus fait cette unité, il l'a fait véritablement parce qu'il est, comme je vous l'ai dit, présent dans les deux. C'est ce que dira le Concile Vatican II, concile de la deuxième moitié du vingtième siècle, le Concile Vatican II a émis un texte que l'on appelle en latin *Dei Verbum*, en français le texte sur « la révélation divine », texte qui réfléchit, qui médite précisément sur la façon dont les Écritures vont se constituer, quel va être leur statut, comment est-ce que les chrétiens peuvent lire l'Écriture, quel est le statut de l'Ancien Testament, quel est le statut du Nouveau Testament ? Vous retrouvez ce texte assez facilement sur le site du Vatican, en allant voir dans les textes fondamentaux, le Concile Vatican II et cette belle Constitution sur la Révélation divine.

Alors, nous allons, nous, en lire simplement un passage, qui est le paragraphe numéro 16 de *Dei Verbum*, dans lequel précisément, le Concile, les pères conciliaires vont méditer, réfléchir en disant la chose suivante à propos du rapport Ancien->Nouveau Testament. Voilà ce qui est dit, je vous le cite : « Inspirateurs et auteurs des livres de l'un et l'autre testaments, Dieu les a, en effet, sagement disposés de telle sorte que le Nouveau soit caché dans l'Ancien et que, dans le Nouveau, l'Ancien soit dévoilé ». Voyez-vous le rapport n'est plus simplement un rapport « avant-après », mais un rapport « voilé-dévoilé », « caché-révéilé » et du coup c'est bien Dieu qui, lui-même, a disposé cela sagement en son Fils Jésus et c'est ainsi qu'il nous faut comprendre qu'à la fois les deux existent, l'Ancien Testament est un tout, le Nouveau Testament est un tout mais les deux également ont une unité supérieure qui se fait en Jésus par ce jeu de « voilé-dévoilé » et du coup on pourra dire, toujours avec le Concile Vatican II et avec le numéro 4 de *Dei Verbum*, on pourra dire qu'au fond Jésus va devenir la plénitude de la Révélation, il est la plénitude de la Révélation, le Concile dira exactement que « Jésus achève en l'accomplissant, la Révélation ».

Voilà, du coup on comprend mieux que cette figure de Jésus-Christ, explicitement présente dans le Nouveau Testament est déjà, de manière implicite mais bien réelle, présente à l'Ancien Testament. Je vous renvoie pour cela peut-être au texte que nous avons vu la semaine dernière d'Actes 8, de l'eunuque de la reine Candace, quand Philippe montrait qu'au fond dans le texte d'Isaïe, la figure messianique de Jésus était déjà présente, il y a vraiment ce lien entre les deux.

Voilà, c'est tout ça que nous avons travaillé aujourd'hui, notre acquis c'est vraiment d'avoir montré comment Jésus entretient un rapport, différent certes, mais bien unifiant entre les deux testaments et du coup la prochaine fois, il nous faudra rentrer dans la dimension historique de ce rapport, je vous ai dit qu'on ne pouvait pas se contenter d'un rapport chronologique, pourtant il y a bien une histoire, il y a bien un moment où Jésus n'était pas là, et puis un moment où Jésus a été là, donc comment s'intègre cette dimension historique dans la Révélation.

Voilà, c'est ce que, au demeurant, vous pourrez faire et préparer précisément en travaillant le TD sur He 1, 1 à 2. Ce TD qui va précisément vous orienter vers la dimension historique de la Révélation comme l'on dit, qui trouvera son sommet en Jésus Christ. Voilà !

Et puis vous ferez bien évidemment votre petite évaluation hebdomadaire en ligne, le travail de lecture également, et je vous invite à vous intéresser spécialement à ce qu'a écrit Westermann, je vous le mets en PDF, les quelques pages de Westermann en PDF dans la bibliographie, je vous invite à lire ça avec attention et nous nous retrouverons avec joie la semaine prochaine.